

ALBACETE

«Base aérienne d'Albacete, sud est de l'Espagne, lundi 26 janvier 2015. Nous sommes en début d'après midi, le soleil est haut dans un ciel azur et compense la fraîcheur du vent local, il fait bon, on est bien ... Bref, une belle journée ...

Je suis sur le parking avion en compagnie de nos 3 pistars de l'équipe, Knaky, Duke et Meun's. Nos 2 pilotes à qualifier TLP (*Tactical Leadership Program de l'Otan - ndlr*), Blacky et Jinckas à bord des Mirage 2000-5 quittent leur emplacement salués par nos petits signes amicaux traditionnels. Ils attaquent le deuxième tour de la journée et exceptionnellement ils partent les premiers... En effet, depuis le début de la mission, nous les -5, décollons toujours après tout le monde.

Pendant que 2 F16 Grecs mettent en route et se mettent à suivre nos avions sur le taxi-way, Knaky et moi remontons à pied tranquillement la ligne en discutant. Nous passons devant 2 Hawk noirs anglais qui viennent de mettre en route, eux aussi... Je me souviens que voulant récupérer un patch de l'escadrille "Jolly Rogers" escadrille des 2 Hawk, j'ai donné à midi un patch Pétaf à Findus, un ami de longue date pilote au 2/2 qui mangeait avec ceux des Hawk, à échanger contre un des leurs... Je me dis que ce soir, j'aurais peut-être ce patch... Il est beau ce patch avec sa tête de mort au dessus des os !

Nous arrivons sur le parking devant le hangar où est rassemblé un groupe hétéroclite composés de mécaniciens et pilotes de toute nationalité attendant les décollages. Là, je tombe sur Mike, radieux, heureux d'aller voler. Mike est un ami depuis 15 ans, anciennement pilote de -5 à l'EC 2/2 avec moi qui bosse actuellement ici sur la base d'Albacete. Il est en tenue de vol, casque à la main et s'apprête à faire un pax en Alfajet dans le tour TLP qui a commencé. Nous nous serrons chaleureusement la main et discutons de ma soirée de ouf la veille et qu'il avait raté ça ... Il me dit que TLP n'est pas fini et qu'il y en aura encore d'autres comme ça. Il me rappelle que je suis toujours invité à passer la soirée de samedi chez lui dans sa famille et qu'on se fera aussi une autre soirée "entre hommes" un soir cette semaine au "Texas Coyote" ... Là, je me dis que ça va être chaud, vu que vendredi prochain, ce sera aussi la soirée anniversaire de Knaky... Nous discutons un bon moment, puis le laisse partir vers son Alfajet en lui souhaitant un bon vol.

Mon regard croise une petite pilote blonde de Mirage 2000 D qui elle aussi se dirige vers la ligne en compagnie de ses mécanos ... Elle me fait penser à Caro (*Caroline Aigle - ndlr*), première femme pilote de chasse, qui était avec Mike et moi à l'EC 2/2 à l'époque ... Knaky l'alpague un peu pour rigoler mais la fille continue son chemin ... Je croise aussi Today, pilote sur Alfajet avec qui j'ai passé une super soirée vendredi dernier. Lui aussi part en ligne pour le tour TLP ...

Avec Knaky, nous restons là, au soleil sur le parking devant la porte gauche du hangar à discuter avec les copains tout en regardant la piste où les premiers chasseurs ne vont pas tarder à décoller.

Les premiers à décoller sont effectivement nos Mirages 2000 bleus. Leurs décollages s'effectuent sans problème. Ils rentrent aussitôt le train et se dirigent vers l'ouest où mes yeux les perdent de vue, aveuglés par le soleil ayant commencé sa course descendante. Le troisième à s'envoler est un F16 Grec, qui lui aussi décolle sans problème.

Un quatrième rugissement se fait entendre, ce doit être le deuxième F16 qui lance son moteur ... **J'aperçois soudain en l'air un avion se dirigeant vers nous plein badin. Il est super bas ! ... Il est vraiment trop bas ! ... Soudain, il s'incline sur sa droite presque à la verticale et un énorme bruit retentit ... Un claquement sourd suivi d'un éclair de lumière qui se transforme en petite boule de feu derrière le F16 ... Je reste scotché au tarmac me demandant si c'est bien la réalité ou pas ... Le F16 en feu fonce toujours vers moi, accrochant d'autres avions au sol dans un bruit de tonnerre ... Je vois un truc s'éjecter de l'avion et partir à sa droite ... Sûrement le siège ! ... Mais je ne vois pas le parachute sortir de la masse de métal ... La boule de feu arrivant et gonflant de plus en plus, se dirige vers le hangar avec toujours se bruit de tonnerre accompagné de projection de morceaux de métal que et de flammes ... Maintenant, ce n'est plus une boule mais un énorme nuage de feu faisant au moins la taille du hangar et qui nous fonce dessus ... Là je percute: Je vais cramer si je reste là ! ...**

Mes jambes se débloquent, je fais demi-tour, rentre dans le hangar me dirigeant droit sur la pile de matériel entassé au fond du hangar ... Je vois partout dans le hangar les gens courir vers le fond et se diriger vers les porte de secours ... Je vois un groupe de démarrage avion et m'accroupis juste derrière prêt à reprendre la fuite au cas où ... **Je me retourne, pour voir le nuage de feu rentrer dans le hangar. Accroupi derrière le groupe qui devrait faire écran, je me protège le visage avec le bras, baisse la tête et ferme les yeux ...**

Je sens une vague de chaleur passer sur moi, mais ne ressens pas de brûlure ... Rassuré, je relève la tête pour m'apercevoir que la vague de flammes à disparue. Maintenant, ce n'est plus qu'un grand feu au-delà du parking devant le hangar, juste derrière une rangée de groupes et de remorques ... Je jette un coup d'œil derrière moi et me rend compte que le matos est indemne. Je sais que j'ai vu Knaky me précéder lors de la fuite à l'intérieur du hangar. Je me dis qu'il doit être sauf, soit derrière le "tétris" de caisses de matériel, soit hors du hangar, ayant passé par les portes de secours ... Ouf ! ... Je vois encore des personnes se diriger vers ces portes de secours en criant ...

Me retournant face aux flammes, je dis à un pilote italien coiffé de son casque de vol et resté à mon côté durant l'assaut du nuage de feu, qu'il faudrait peut-être refermer les portes du hangar pour protéger le matos ... Il me répond quelque chose en italien que je ne comprends pas. De toute façon, il me semble que moi aussi, je lui ai parlé en français et qu'il n'a rien compris ... Réalisant que mon idée est stupide, je ressors en courant du hangar avec mon Italien nous dirigeant sur le parking en feu ... Je vois à notre gauche un camion de pompier qui arrive et semble hésiter sur où

commencer la lutte ... Le feu est un peu partout avec de multiples foyers, plus ou moins importants ! ... **Un peu plus loin devant nous gît un corps inerte à proximité d'un siège éjectable au sol** ... Nous fonçons vers lui pour lui porter secours. Un petit groupe de mécaniciens que j'identifie comme Grecs au vu leur combinaison arrivent avant nous. Ils devaient sortir de la zone de feu face à nous. Ils s'emparent du corps et le rapatrie vers le parking où ça ne brûle pas, devant le hangar. Je vois une voiture blanche arriver à leur niveau et embarquer le groupe...

N'osant pas aller plus en avant à l'intérieur de la zone où les avions touchés brûlent et où j'entends et vois des trucs péter un peu partout, je rebrousse chemin et m'oriente vers le parking devant le hangar. Je cours maintenant vers l'ouest où j'ai vu des Américains essayer d'éteindre des feux au niveau de la rangée de remorques... Je vais leur donner un coup de main ... Tout à coup, un truc percute le sol à une quinzaine de mètres de moi ... Un morceau de siège, un convertisseur d'oxygène ? ... Je ne sais pas, mais me rend compte que la zone est quand même dangereuse ... Puis je me mets à penser à l'hydrazine du F16 crashé qui brûle à une centaine de mètres de moi ... Non, là c'est quand même vraiment trop dangereux ! ...

Au moment où j'arrive au niveau des Américains, le camion de pompier qui a avancé vers nous nous fait signe de nous écarter ... Je comprends vite que le pompier, avec son équipement, à l'abri de son camion, et avec sa lance est plus apte à éteindre les feux que nous avec nos pauvres extincteurs de parking ... Et surtout, **ça claque de partout, il y a des trucs qui volent et retombent au sol, et fusent même dans le hangar** où un F15 est sur cales ... Avec les Américains, nous décidons alors de quitter la zone et d'évacuer le plus vite possible en passant par le hangar ... De toute façon, je me dis que je serais plus utile à Irfan, à rassembler et faire l'état de notre personnel encore vivant qu'à essayer d'éteindre vainement des feux au risque de rester moi aussi sur le parking ... définitivement !

Au milieu du choc psychologique, un truc dans la tête qui me martèle l'esprit: **Rester pro ! ... Oui, rester pro !** ... C'est ça qui permet au cerveau de ne pas paniquer, de ne pas s'écrouler, de dominer l'envie de crier, de pleurer et de réagir avec bon sens ... Rester pro ! ... Ces 2 petits mots, je me les répète depuis que je cours sur le parking ...

Arrivé au point de rassemblement à 300 mètres derrière la zone ops, 15 minutes après avoir quitté la zone du crash, j'aperçois encore derrière le hangar au milieu des flammes et de la fumée des trucs qui volent et retombent encore au milieu des explosions, et notamment, des sièges éjectables que la combustion de leurs cartouches font partir tout seul ... Un truc de ouf !

Là, je retrouve quelques gars à nous dont Irfan qui me demande de rassembler et de faire l'état des survivants. Je tombe sur David que je surnomme "le Chinois". Il est en larmes, complètement en état de choc. Il me dit qu'il a vu ses copains brûler, qu'ils ont essayé de les éteindre ... Je le prends dans mes bras, et essaye de le réconforter en lui disant de rester pro, de rassembler et de faire l'état de tous les personnels vivants de son équipe et de transmettre à son chef ... Il n'y a que ça à faire et ça lui

occupera l'esprit ... Je le vois alors relever la tête et partir au milieu de ses gars ... De mon côté, je trouve Yannick et nous sortons un plan de ramassage et commençons l'inventaire des personnes de notre équipe. Puis téléphonons à tous ceux qui ne sont pas sur place avec nous pour leur dire de rappliquer en urgence ... Moi, c'est mon binôme Macjoj, qui était dans sa chambre et qui n'est au courant de rien. Il est vivant ... Ouf ! ... Par contre, je vois Pako, le frère de Mike. Il est livide, mais impassible ... Là, je sais que son frère est parti en ligne 5 minutes avant le crash et je ne l'ai toujours pas vu au rassemblement des rescapés ... J'hésite à le lui dire ... Putain c'est dur ! ... Il faut rester pro ! ... Mais c'est son frère, il doit savoir ! ... Alors, je le lui dis ...

Une heure plus tard, les américains ne voulant pas que nous nous servions de nos téléphones portables, avec Duke cachés dans les toilettes de Murf comme des gamins, je contacte Jinckas pour lui annoncer la nouvelle du Crash et les rassurer sur l'état de l'équipe de Luxeuil ... Nous sommes tous vivant ! ... De leur côté, il me dit qu'ils se sont bien posés sur leur terrain de déroutement, qu'ils sont en train de refaire les pleins des avions et qu'ils attendent la suite des événements.

Un peu plus tard, après que tous les gars du parking ayons fait un test médical pour vérifier que nous n'avions pas été contaminé par l'hydrazine du F16, nous sommes tous rassemblés dans la cour du bâtiment vie de TLP dans un silence macabre. Nous nous réconfortons comme nous pouvons les uns les autres, toutes nationalités confondues, et nous attendons les infos et les ordres qui arriveront au compte-goutte ... C'est là que je réalise que nous sommes lundi ... Un putain de Black Monday !!!!